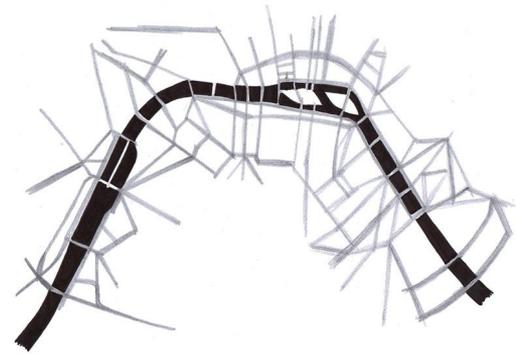


Juliette Conrad
Alice Bessonnet
12/11/2018

*Descriptions et
représentations
de la rue de
Seine à travers
le temps*



La Seine est un élément structurant de Paris : elle fait à la fois le lien entre différents quartiers et personnes, et ses berges offrent un lieu de promenade apprécié. Alors qu'elle paraît la plupart du temps inoffensive et calme, son tracé étant délimité par le bâti, elle est parfois, par le passé ou plus récemment, sortie de son lit et a envahi Paris.

Introduction :

Le document choisi est l'une des photographies de presse témoignant de la crue de la Seine de janvier 1910. Sur cette photographie en négatif sur verre, on voit la rue de Seine envahie par l'eau. L'un des premiers éléments que l'on remarque sont les personnes dans des barques ou sur des parcelles, puis l'on devine des silhouettes en arrière plan. L'aspect brumeux du cliché donne l'impression d'une ambiance lugubre. Sur un pan de mur sont cependant accrochées des affiches publicitaires, plus lumineuses que le reste de la photo.



La rue de Seine en janvier 1910 (1)

Le choix de cette photo a été guidé par différentes motivations. Elle représente la crue de 1910, c'est à dire "Paris sous les eaux", un événement très médiatisé. En effet, cette photo illustre parfaitement le surnom souvent donné par la presse à la crue de 1910, "Paris-Venise". Elle accroche le regard de par sa dimension impressionnante, étonnante et mystérieuse. Il s'agit en effet d'une rue déserte où d'étranges silhouettes semblent chercher quelque chose ou quelqu'un. C'est un paysage désolé, d'une certaine poésie, calme et éloigné du Paris que nous connaissons aujourd'hui. Les affiches publicitaires présentées sur un pan de mur ont également éveillé notre curiosité ; elles témoignent, en plus des teintes noires et blanches de la photo, de l'ancienneté de la photo. De plus, s'agissant d'une photographie de presse d'un événement très médiatisé, tout comme d'autres catastrophes naturelles plus généralement, il nous a paru intéressant de nous pencher sur la visée d'un tel document, sur sa dimension informative et sur l'image qu'elle véhicule.

(1) Agence Rol. Agence photographique (1910).

Nous ne connaissions pas encore la rue de Seine. Cet itinéraire représente donc une découverte pour nous, bien qu'en parlant avec notre entourage, nous nous sommes rendues compte que cette rue est connue. Nous nous sommes rendues deux fois sur place, à pied : une première dans un objectif observatoire, de découverte du terrain, un après-midi où il faisait beau et où la lumière était très différente de celle sur la photo de 1910, puis une deuxième fois, un matin plus gris. Nous avons effectué ces deux déplacements en semaine. Les rues étaient assez animées la première fois, certainement car il était l'heure du déjeuner. Le deuxième déplacement, le lundi 22 octobre au matin, vers 11h, nous a dévoilé une rue bien plus calme, voire presque vide. Nous avons d'autant plus eu le temps d'observer, de déambuler dans la rue, qu'il n'y avait presque aucune circulation, mis-à-part quelques voitures et des véhicules de travaux. Le trottoir étroit ne nous permettait pas de prendre beaucoup de recul quant aux bâtiments. Nous avons également pris le temps de discuter avec quelques personnes pour mieux comprendre les lieux.

Bien que le nom du photographe nous est inconnu, la photo est répertoriée par Gallica BnF, où nous l'avons trouvée, dans les photographies de l'Agence Rol. Cette agence de presse photographique a été fondée en 1904 par le photographe Marcel Rol et disparaît en 1938 en fusionnant avec deux autres agences pour former le Service des agences françaises d'actualités et de reportages associés SAFARA, qui lui-même cessa son activité en 1945 (2). L'agence était d'abord spécialisée dans le reportage sportif, puis étend ses activités sur l'ensemble de l'actualité, dont la crue de la Seine de 1910 fait partie (3). Le numéro de référence se situant en bas de la photo, "Rol 8112", en témoigne. En faisant des recherches, nous remarquons qu'une telle référence est présente sur beaucoup de photos de l'Agence Rol. Cependant, nous n'arrivons pas à décrypter ce qui s'apparente à une signature, peut-être celle du photographe.

Le travail d'un photographe de presse est tout d'abord de rendre compte d'un événement mais également de produire et de diffuser une certaine image. Comment la photo de presse représente-t-elle la rue de Seine en janvier 1910 de manière à la fois factuelle et symbolique ? Dans quelle mesure la mise en relation avec le même paysage aujourd'hui permet-elle de se rendre compte et de décrypter ces représentations ?

(2) Data.bnf.

(3) VERSAVEL.

1) *La rue de Seine aujourd'hui et hier : une photo comme témoignage factuel d'un événement et des continuités et discontinuités du paysage*

a) **La photographie comme témoignage factuel de la crue de 1910**

La photographie choisie illustre la crue centennale de 1910 et donne un aperçu des effets qu'un tel événement peut avoir dans les zones touchées, notamment dans la rue de Seine.

La présence de personnes en uniformes (notamment des képis de gendarmes et bonnets de marins) montre que différents services étaient sur place. Des marins avaient en effet été réquisitionnés par le préfet avec des canots et des "barques pliables à fond plat, faites de toile et d'une armature de bois"(4), que l'on voit sur la photo. C'est en effet avec des canots, voir à cheval que les populations se déplaçaient, car le tramway et le métro étaient hors services. Des digues et des passerelles ont de plus été construites et les habitants ont été évacués, rue de Seine comme dans beaucoup d'autres rues, boulevards et avenues (5).

L'aspect assez sombre de la photo, quant à lui, est dû au fait qu'avec la montée des eaux, les usines électriques ne fonctionnaient plus et que les parisiens furent plongés dans l'obscurité (6).



Extrait de la photo étudiée. On y distingue les uniformes, barques et passerelles.

(4) Bibliothèque historique de la Ville de Paris (2009): p. 9.

(5) Bibliothèque historique de la Ville de Paris (2009): p. 9.

(6) Retronews (2018).

On comprend, dans cette situation, que les services municipaux se soient retrouvés dépassés par la crise. En effet, la crue a provoqué du 20 au 28 janvier 1910 la plus forte inondation de Paris depuis 1658. Le niveau maximum de hauteur de la Seine a été atteint le 28 janvier 1910 au niveau du pont de Tournelle à 8,42 mètres (7). A côté du sixième arrondissement où se trouve la rue de Seine, onze autres arrondissements de Paris ont été inondés, soit 720 hectares (8).

D'après la carte proposée par l'étude "Cartographie des crues centennales à Paris" (ci-jointe), la rue de Seine faisait en effet partie des zones dans lesquelles les caves étaient inondées en 1910.

Rue de Seine

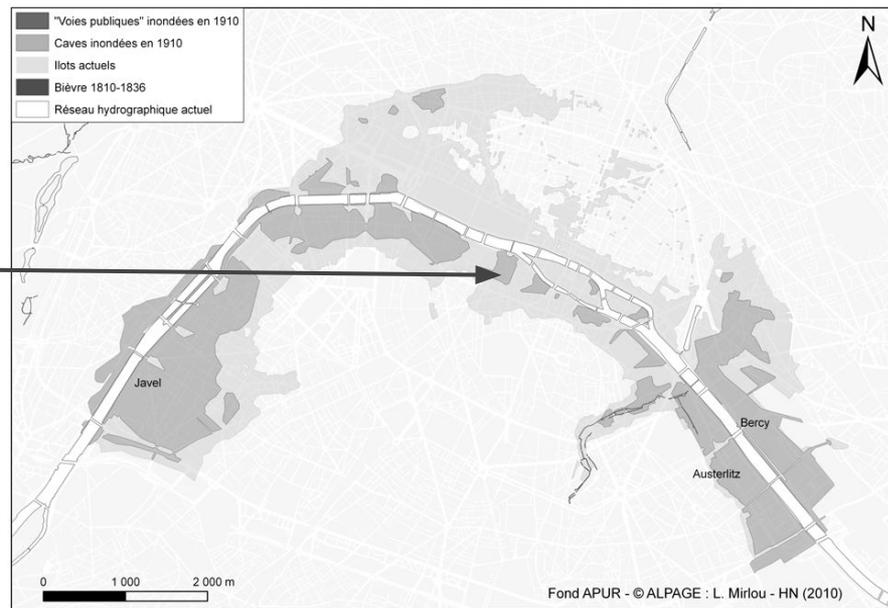
Aujourd'hui encore, la rue de Seine se situe sur le périmètre des zones inondables, comme l'indique la ville de Paris sur son site (10).

(7) MAILLET; NOUAILHAC-PIOCH (1910): p.113.

(8) Retronews (2018).

(9) NOIZET ; ROBERT ; MIRLOU (2011): p. 12.

(10) Ville de Paris (2018).



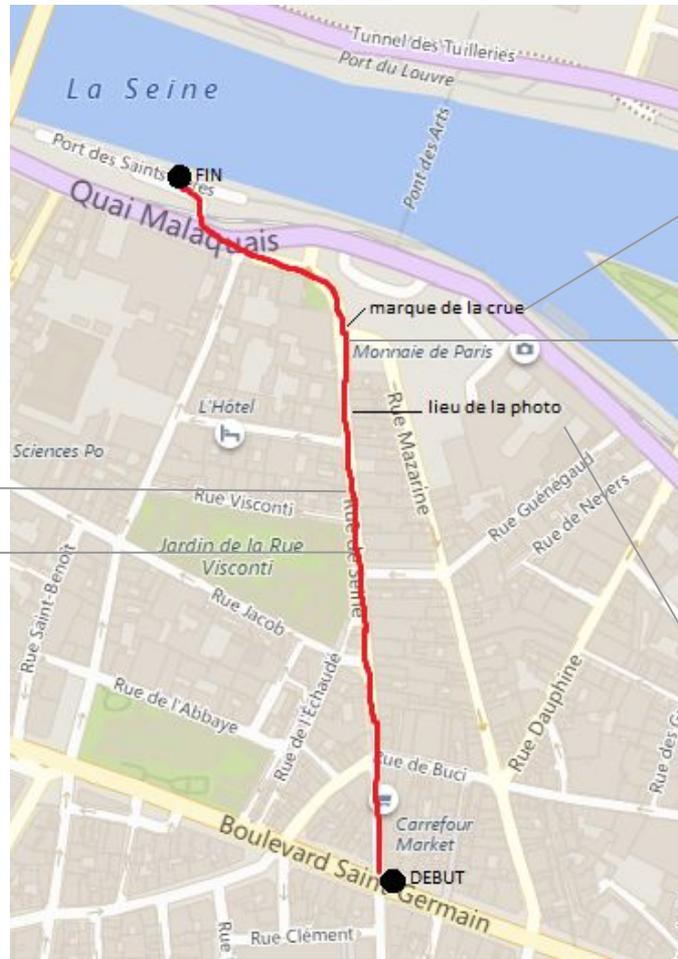
Carte: Types d'espaces inondés par la crue de 1910 (9).

b) La photographie de 1910 comme témoignage d'un endroit, la rue de Seine, et de ses continuités et discontinuités par rapport à aujourd'hui

La photographie étudiée ne donne pas seulement des informations sur la crue ; elle nous donne également la possibilité de comparer le même paysage à travers le temps, hier et aujourd'hui. En effet, pour nous rendre compte des continuités et discontinuités entre la photographie de 1910 et la rue de Seine telle qu'elle est actuellement, nous nous y sommes rendues et avons effectué un itinéraire à la fois spatial et temporel. Nous avons débuté à l'entrée de la rue de Seine côté Boulevard St Germain à 11h, et longé la rue en direction de la Seine, jusqu'à l'atteindre.

Nous nous rendons compte, à partir de nos observations, que l'on retrouve dans le paysage d'aujourd'hui certains éléments présents en 1910 (l'architecture, des enseignes, des bistrotts) mais aussi de nombreux changements (les voitures, galeries, affiches, habitants) que nous allons maintenant analyser.

Notre itinéraire



Des continuités dans le temps



*Rénovation du 33 rue de Seine.
source : production personnelle*

La continuité entre 1910 et aujourd'hui se retrouve principalement dans le bâti. En effet, la rue est courbe et les bâtiments ne sont pas de style architectural haussmannien, ce qui tranche avec les rues haussmanniennes du quartier, notamment le boulevard St Germain. Cet élément témoigne de l'histoire du Paris du XIXe siècle. Les travaux de réaménagement de Paris y avaient commencé au niveau de la rue de Rennes puis atteint le boulevard Saint-Germain ; le périmètre entre Saint-Germain des Prés et la Seine aurait été démoli et réaménagé par Haussmann s'il en avait eu le temps (11). Cependant, on peut noter que le tracé du Boulevard St-Germain exigea tout de même la démolition de certains immeubles de la rue de Seine et de Buci, ceux rompant le plus l'axe rectiligne du boulevard (12).

Le fait que le n°33 de la rue de Seine soit en rénovation, caché sous les échafaudages comme l'on peut le voir sur la photo, montre à la fois qu'il s'agit d'un immeuble ancien nécessitant des travaux et une volonté de préserver le style architectural de la rue en rénovant plutôt que démolir les immeubles.

(11) PITT (2002): p.93.

(12) PITT (2002): pp. 32.

... et des discontinuités.



Extrait de la photographie de
L'Agence Rol

L'une des principales discontinuités dans le temps nous semble avoir trait à l'aspect populaire en 1910 et aisé aujourd'hui de la rue de Seine.

En effet, la photo de 1910 donne une impression de relative insalubrité de la rue. Si l'on regarde plus en détail les publicités affichées à la façade d'un immeuble, ces dernières semblent témoigner d'un quartier plutôt ouvrier. En effet, dix affiches Dufayel sont visibles. Or, pionniers dans le développement du crédit à la consommation en France (13), les Grand Magasins Dufayel étaient tournés vers les classes populaires. Ils étaient localisés sur le boulevard Barbès, "au coeur du Paris populaire" dans de très grands locaux, ouvert à la fin du Second Empire (14).

Aujourd'hui, la rue paraît bien plus aisée. Elle se caractérise par de nombreuses galeries d'art moderne et contemporain, par exemple la Galerie Bacquart (en photo), de nombreux cafés-terrasses et petits restaurants et des enseignes de luxe (joaillerie, montres de collection, etc.). Lorsque nous observons les passants, nous remarquons que ce sont surtout des touristes prenant des photos, des personnes attablées en terrasse dans des cafés et des personnes âgées. Nous en déduisons que le caractère populaire et les usages de la rue ont changé. La rue de Seine fait aujourd'hui partie des rues touristiques, artistiques et chics de Paris.

(13) ALBERT (2012): p. 1053.

(14) ALBERT (2012): p. 1054.



Galerie Bacquart.
source : production personnelle

Ce sont des éléments de continuité qui nous permettent de retrouver l'emplacement exact d'où a été prise la photo : des formes particulières de fenêtres et des portes par exemple.

Un indice important dans notre recherche a été la présence, sur la photo de 1910 comme aujourd'hui, de petits balcons noirs en haut d'un immeuble. Cependant, malgré nos recherches, nous n'avons pas trouvé quelle pouvait être la fonction des deux crochets que l'on voit dépasser des balcons. Nous émettons l'hypothèse qu'ils puissent avoir servi pour soulever des objets ou tout simplement accrocher un pot de fleur. L'usage de ces crochets dans le temps nous est donc inconnu, mais ils pourraient également être le témoin d'une discontinuité si on remarque qu'ils étaient utilisés dans le cadre d'une activité à l'époque pour laquelle ils ne sont plus utilisés aujourd'hui.



Extrait de la photographie de l'Agence Rol



source : production personnelle

C'est grâce à tous ces indices que nous arrivons finalement à trouver l'emplacement de la photo de 1910.



Rue de Seine, 1910
photographie de l'Agence Rol



Rue de Seine, 2018
production personnelle



*Le marquage indiquant la hauteur de la crue dans la rue de Seine
source : production personnelle*

Nous continuons ensuite notre itinéraire en direction de la Seine. Nous nous arrêtons à deux reprises pour échanger avec des personnes : tout d'abord dans un bistrot, puis dans l'agence de photographie Roger Viollet. Grâce à eux, nous avons pris connaissance d'un marquage sur une façade du bout de la rue, indiquant la hauteur de l'eau de la crue de 1910.

Ce marquage fut pour nous une source d'étonnement : la hauteur indiquée nous paraissait bien plus basse que ce que la photo de 1910 nous avait laissées imaginer, ce qui nous conduit à nous interroger sur les raisons de la photographie étudiée, son effet trompeur et les représentations symboliques de la crue.

La photo de presse n'est donc pas seulement une représentation factuelle et objective, elle est aussi une représentation symbolique d'un événement et d'un endroit, dont on se rend compte en la comparant avec le présent.

2) *La rue de Seine aujourd'hui et hier : décrypter la représentation symbolique de "Paris-Venise"*

Cette découverte fut pour nous l'occasion d'interroger les représentations symboliques de la photographie de l'Agence Rol. Celles-ci avaient déjà influencé, depuis les début, nos impressions concernant ce cliché.

En effet, l'auteur a choisi de représenter la rue sous une faible lumière, un ciel qui semble nuageux, une légère brume cachant le fond de la rue. De plus, les hommes en noirs présentent un aspect mystérieux, ils semblent chercher quelque chose ou quelqu'un ; des survivants à une catastrophe de grande ampleur ? Enfin, le niveau de l'eau semble très élevé car les hommes se déplacent sur des barques. Si on ne s'intéresse pas aux détails qui montrent qu'en réalité, l'eau arrive plus ou moins au niveau des portes d'entrées, on a réellement l'impression que Paris s'est transformée en une ville de canaux, d'où l'expression "Paris Venise".

La photo est donc chargée de représentations symboliques qui lui donnent un air mystérieux et étrange, mais que nous n'avons pas retrouvées dans notre observation – ce qui peut s'expliquer par le fait que nous n'avons pas vu la rue sous les eaux. Par exemple, sur la photo de 1910, les sons paraissent étouffés alors que lors de notre observation, nous entendions le bruit des voitures, bien que ces sons soient plus faibles que sur le boulevard St Germain.

Nos recherches nous par ailleurs permis de nous rendre compte que d'autres auteurs ont représenté le niveau de l'eau comme très haut, mais qu'une observation fine des clichés montre que la réalité peut être bien moins spectaculaire. C'est ce qu'illustre par exemple la photo de la rue Visconti, près de la rue de Seine : on y remarque immédiatement que la hauteur de l'eau est bien moins élevée.

(15) Société historique du VI^e arrondissement. Cliché inédit, coll. Baptiste Essevez-Roulet



La rue Visconti lors de la grande crue de la Seine, fin janvier 1910 (15).

Malgré tout, cette représentation symbolique de la crue comme spectaculaire n'est pas isolée. C'est en effet la presse qui véhicule cette image de « Paris-Venise » au travers de nombreuses photos, dont l'aspect artistique nous a touché, et aussi par de nombreuses unes de journaux.

Selon une exposition sur la crue de 1910 qui a eu lieu lors de son centenaire et dont nous avons trouvé les traces sur le site de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, “dans ses parties inondées, la ville est métamorphosée et tous la comparent à Venise. Cette vision inédite de Paris attire les foules qui se pressent sur les ponts et en bordure des zones inondées, mais également les photographes et les peintres, séduits par l'esthétique poétique d'un Paris qui se reflète dans des rues devenues canaux, où flottent mélancoliquement les pavés de bois.” (16) Ainsi, il y a bien un mouvement général qui représente symboliquement Paris sous la crue comme Venise. Certains journaux font aussi la critique de la réaction des pouvoirs publics face à la catastrophe et soulignent que « Paris 'Ville-Lumière', vitrine du progrès technique se trouve touchée dans sa modernité ».

(16) Bibliothèque historique de la Ville de Paris (2009): p. 7.

(17) Retronews (2018).



Journal l'Ouest Eclair, site de retronews (17)



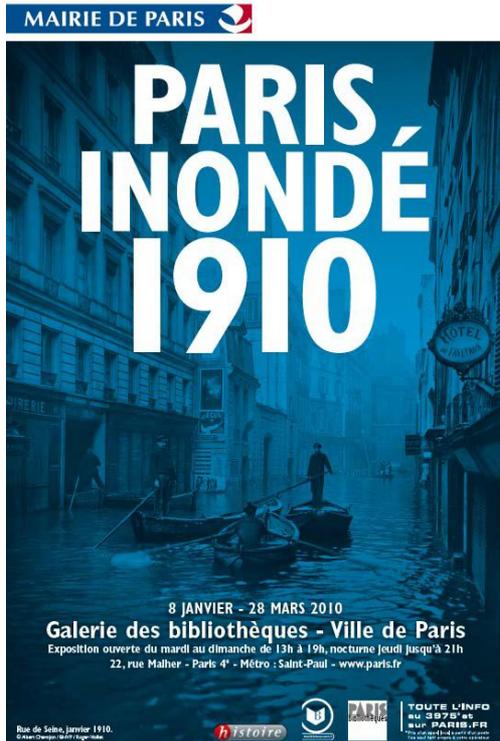
Journal l'Intransigeant, site de retronews (17)

Ainsi, il semble indispensable de remettre cette photo de la rue de Seine dans son contexte afin d'en comprendre les représentations symboliques.

En effet, ce n'est pas une simple description factuelle mais un morceau d'un discours médiatique qui s'est développé au sujet de la crue. Nous pouvons donc avoir une meilleure compréhension des objectifs de l'auteur lorsqu'il a pris ce cliché. S'il semble que l'aspect artistique de la photo ne soit pas à négliger de par la poésie de la mise en scène, nous pensons que l'auteur a voulu montrer la crue de la seine comme un événement incroyable, spectaculaire, presque surnaturel.



La rue de Seine en janvier 1910, photographie de l'Agence Rol



La rue de Seine fait la une sur l'affiche de l'exposition "Paris inondé 1910" de la Ville de Paris pour le centenaire de la crue de 1910, en 2010.

Nos recherches sur les représentations symboliques de la crue de 1910 nous ont conduites à nous interroger sur ses représentations actuelles.

Il semblerait que cet événement reste symbolique. Nous avons par exemple remarqué que la rue de Seine a à nouveau été utilisée pour l'affiche de l'exposition du centenaire de la crue de 2010. De plus, cette exposition rend compte, cent ans plus tard, des motivations des photographes de la crue mais aussi de la prégnance durable de cet événement comme catastrophe naturelle spectaculaire et comme événement médiatisé :

“La mémoire de l'inondation de 1910 ne s'est jamais éteinte, certes à cause de son ampleur exceptionnelle, mais aussi en raison de la médiatisation sans précédent dont elle a été l'objet. Elle est la première catastrophe de cette envergure dont les nouveaux médias ont pu s'emparer : la presse à grand tirage illustrée de photographies, servie par des agences de presse structurées - plusieurs quotidiens tirent alors à plus d'un million d'exemplaires -, la carte postale illustrée, la reproduction photographique sous forme d'albums souvenirs, le cinématographe.” (18).

Ainsi, l'aspect symbolique d'un événement et d'une photo peut perdurer dans le temps.

(18) Bibliothèque historique de la Ville de Paris (2009): p. 3.

Une idée a alors germé dans notre esprit. Si une photo contient des aspects symboliques, quelle image la photo que nous avons prise au même endroit que celle étudiée pourrait véhiculer sur la rue ? Quelle représentation symbolique contemporaine pourrions-nous produire ? Nous pourrions proposer une lecture très différente de la rue, ce qui montrerait les ruptures dans le discours entre hier et aujourd'hui.

En analysant notre itinéraire, il nous semble qu'une représentation pertinente, différente de la rue de Seine lors de la crue, pourrait être celle de la rue de Seine comme une rue d'artistes.

- En effet, de nombreuses plaques sur les immeubles ont attiré notre attention car elles portaient des noms d'artistes comme Georg Sand ou Marc-Antoine Gérard de Saint-Amant par exemple (voir la photo).
- De plus, la rue abrite de nombreuses galeries d'art...
- ... ainsi que du street art (voir les photos).
- Par ailleurs, notre conversation avec l'homme qui tient le "Bistrot Ernest" nous a révélé que Jacques Prévert s'y rendait – c'est la première information que l'homme nous ait donnée, ce qui souligne son importance pour lui. Confortant cette présence de la rue de Seine dans l'imaginaire des artistes, Jacques Prévert a d'ailleurs écrit un poème portant son nom: "Rue de Seine".

Ainsi, si nous devions produire une photo qui représente symboliquement une caractéristique marquante de la rue aujourd'hui, nous choisirions certainement de montrer l'importance des artistes, nous inscrivant en rupture avec les représentations symboliques de la photo de 1910.

*Plaque indiquant que le poète
Marc-Antoine Gérard de Saint-Amant
a vécu ici.
source : production personnelle*



*Aujourd'hui, le mur sur lequel étaient
affichées les publicités Dufayel en
1910 fait l'objet de street art.
source: production personnelle*



Conclusion

Nous avons réalisé un double itinéraire spatial et temporel :

- à la fois au travers d'aspects factuels et objectifs découlant de la photo étudiée et de notre itinéraire, ce qui nous a permis de rendre compte des continuités et ruptures dans le bâti et les usages de la rue ;
- mais aussi au travers d'une dimension plus symbolique, car la confrontation du paysage à deux époques différentes permet de mettre en lumière la visée artistique et subjective de la représentation du « Paris-Venise » que l'on ne retrouve pas dans le paysage actuel, ce que l'on conclue notamment du marquage indiquant la hauteur de la crue.

Enfin, nous en tirons des conclusions quant aux objectifs d'une photo de presse. Celle-ci peut répondre à un double but : expliquer et représenter symboliquement. Quelle image de la rue de Seine pourrions-nous proposer aujourd'hui à une agence de presse ? Bien sûr, la photo que nous avons prise lors de notre itinéraire nous paraît être objective. Cependant, en choisissant l'angle et la lumière, en la prenant un jour où le ciel était gris plutôt que bleu, un horaire où les passants étaient peu nombreux, en décidant de montrer des voitures, nous influençons la perception de la rue pour le lecteur.



Bibliographie

- Agence Rol. Agence photographique (1910): Janvier 1910, rue de Seine [inondations à Paris , 6e arrondissement, barques et passages en planches] : [photographie de presse] / [Agence Rol] URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6913325x.r=Janvier%201910%2C%20rue%20de%20Seine%3B%20Agence%20Rol%20%3B%201910?rk=64378;0> (dernièrement consulté le 11.11.18).
- ALBERT, Anaïs (2012): Le crédit à la consommation des classes populaires à la Belle Époque. Invention, innovation ou reconfiguration ?, Annales. Histoire, Sciences Sociales, p. 1049-1082. URL : <https://www.cairn.info/revue-Annales-2012-4-page-1049.htm><https://www.cairn.info/revue-Annales-2012-4-page-1049.htm> (dernièrement consulté le 10.11.18).
- Bibliothèque historique de la Ville de Paris (2009): Dossier de presse. url : <https://www.bibliocite.fr/wp-content/uploads/2012/11/DP-paris-inonde-1910.pdf> (07.11.18).
- Data.bnf : Service des agences françaises d'actualités et de reportages associés. URL: http://data.bnf.fr/fr/atelier/14012318/service_des_agences_francaises_d_actualites_et_de_reportages_associes/ (dernièrement consulté le 11.11.18).
- MAILLET, Edmond; NOUAILHAC-PIOCH F (1910): La crue extraordinaire de la Seine en janvier 1910. In: Annales de Géographie, t. 19, n°104, pp. 113-119. url: https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1910_num_19_104_7888 (5.11.18).
- NOIZET, Hélène; ROBERT, Sandrine; MIRLOU, Laurent (2011): Cartographie des crues centennales à Paris (1740, 1910). Revue du Nord, Association Revue du Nord, 26, pp.91-104. url : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00668371/document> (07.11.18).
- PITT, Leonard (2002): Promenades dans le Paris disparu. Un voyage dans le temps au coeur du Paris historique. Paris: Parigramme.
- Retronews (2018): la crue exceptionnelle de la Seine en 1910. URL : https://www.retronews.fr/inondation/long-format/2018/03/26/la-crue-exceptionnelle-de-la-seine-en-1910?fbclid=IwAR3KbNwQV-DPcLBd5-SeHuEwQkr_30iEm37bLr-y09RhRRat-b2aUsFsXHk (dernièrement consulté le 11.11.18).
- VERSAVEL, Dominique : Agence Rol (1904-1937). Bibliothèque nationale française. URL : <http://heritage.bnf.fr/bibliothequesorient/fr/agence-rol-1904-1937> (dernièrement consulté le 11.11.18).
- Ville de Paris (2018): La Seine. URL: https://www.paris.fr/services-et-infos-pratiques/environnement-et-espaces-verts/nature-et-espaces-verts/la-seine-2406#la-carte-des-zones-inondables_4 (dernièrement consulté le 11.11.18).
- Société historique du VIe arrondissement: Saint-Germain des Prés les pieds dans l'eau. 2 : Catalogue. URL: https://www.sh6e.com/activites/histoire-du-6eme/les-evenements-historiques/crue-1910-saint-germain-des-pres-les-pieds-dans-l-eau-2-album-catalogue?fbclid=IwAR21kiZkcmkuaJv_uTEEMUPUwM54jicCcyFIGvpzRj_FBFmyfHICBichJQE (dernièrement consulté le 11.11.18).